

Le voilà donc, qui clopin clopinant,
Et contre sa femme pestant,
Se retire en sa Forge: aussi-tôt il appelle
Et soufflets & marteaux; en sa main pleins de
zele,

Soufflets commencent de souffler;
Et marteaux à cabrioler:
Sont art ingenieux change le sable en verre;
Du liquide Cristal la Reine de Cythere
Avec plaisir voit couler les ruisseaux,
Ne pense qu'à ses nobles travaux;
Le Cyclope eut pris part: c'eut été grand dom-
mage

De mettre un si fragile ouvrage
Entre les mains de ces lourdeaux:
Aussi *Venus* leur fit plier bagage.
Cupidon de sa Torche alluma le brazzier,
L'agitant de son aîle; à ce petit metier
Il n'est pas aprentif: *Venus* polit la glace;
Tandis qu'ainsi chacun tracasse,
Fort attentif à son emploi,
*Mercur*e arrive & sans dire pourquoi,
On sçait qu'il est effronté comme un page;
Des mains de la Déesse il enleve l'ouvrage:
Aussi tôt qu'il y touche, ô surprenant effet,
Le miroir se trouve parfait.

Alors *Vulcain* voyant sa face,
Son tein noir & fuligineux,
Sa bouche & rous ses traits hideux,
Faisant une laide grimace.
Il s'éloigne en grondant de ce maudit Censeur;
Venus s'en approcha; puis avec un sourire
Le consulte à son tour: il eut soin de lui dire,
Entre mille autres veritez.

Qu'elle seule effaçoit toutes les Deitez;
Ce compliment, de la Déesse